

AMIFRAN 12 ANS

Octobre 2003

n° 2

Girouette de la NUIT

Que le spectacle commence!



Peu à peu la salle du théâtre d'Arad s'emplit des participants à la XIe édition du Théâtre francophone. Bruits, baisers, signes de reconnaissances. Papa Didi fait le "tour de la salle ronde" évoquant les équipes qui nous honorent cette année - les plus fidèles et les débutants sont signalés. Les ateliers et les animateurs étant rappelés, le jury présenté, les sponsors précisés donc:

"Que le spectacle commence!"

Et tout commença par un petit show filmé et la mascotte descend pour prendre après sa place en haut de la scène et à veiller d'un oeil calme le FESTIVAL.



Donne à ses lecteurs la possibilité de parler en toute liberté de leur vie, de leurs problèmes, de leurs rêves.

Edition spéciale

permettant à ses lecteurs d'être en contact avec les événements du festival de théâtre francophone, de saisir au vif le pouls de la jeunesse.

ATTENTION LES FRANCOPHONES!

Cette Edition spéciale de "Girouette" est dédiée

entièrement à ce grand événement théâtral et culturel "Les journées de la Francophonie".

Tout au long des cinq jours du festival, les numéros de la revue vous offriront tout ce que vous désirez en savoir. On vous portera sur et derrière la scène par des interviews ou des chroniques, des sondages d'opinion.

Une édition complexe et fascinante pour un événement pareil.

BRD - GROUPE
SOCIETE GENERALE
Contor ZENNER
Hotel "ARDEALUL"
PETROM
GRUP s.r.l.
PROIECT S.A.
ARĂDEANCA
MANITOBA
C.C.I.A.

Henri Noubel

**Un petit mot de bienvenue
Meilleurs souhaits pour
le XIe festival Arad,
toujours recommencé**



C'est la 6ème fois ou la 7ème - je ne sais plus - que je viens avec grand plaisir assister et participer au Festival francophone AMIFRAN, à Arad. L'équipe qui organise cette Rencontre internationale - avec à sa tête le presque mythique Papa Didi - les responsables des troupes roumaines comme étrangères, et surtout les jeunes venant des pays si différents mais parlant tous français, méritent admiration et encouragement. Le théâtre municipal, un peu suranné, mais tellement intime, se prête particulièrement bien aux courts spectacles proposés par ces jeunes européens (parfois Québécois!). Variées, le plus souvent comiques, les prestations s'avèrent chaque année riches d'inventivité, de spontanéité et de poésie. Cette session encore, j'en suis persuadé, ne peut que nous apporter d'heureuses surprises et de grands moments de joie. Donc, à l'avance, Vive Arad 2003!

*Henri Noubel, responsable
français de la troupe tchèque,
Directeur de FESTIVADLO - BRNO*

Mieux vaut ne pas en rêver

ARAD - ROUMANIE

Tchekhov c'est Tchekhov. Profond, triste, réel, amer... C'est un auteur pour les adultes, toujours difficile à interpréter. Mais cette fois-ci nous avons vu un Tchekhov dans le monde absurde du rêve ou tout est possible. Une blague tchekhovienne on ne voit pas tous les jours. Le Ionesco de la Russie.

Dans la tête du vieux Boris c'est plein de personnages, de plus en plus étranges. Timoschka, son valet bon à tout, la voisine avec son mari séquestré dans le garage, la jeune fiancée de Boris, Doris, avec sa mère Loris (et d'ici le triangle Boris-Doris-Loris), une dame amoureuse par correspondance d'un criminel, une crépière... C'est à rendre fou, mon Dieu, tout homme normal, ne parlons plus du pauvre Boris, qui finit par être un superstitieux par définition. Le rêve est si puissant que son seul désir



quand il se réveille est de rester... seul dans sa solitude.

Comme d'habitude, les AMIFRANs (aînés cette fois-ci) nous ont enchantés avec leur jeu vivant, leur théâtre sans paroles dans le théâtre et les astuces de Liana Didilescu - des entrées spectaculaires, des pantomimes soigneusement réalisées et même un moment acrobatique - la voisine qui tombe dans la tête - qui a su maîtriser le texte dans un spectacle plein d'humour et de fantaisie. On a beaucoup ri. Je serai très attentif à quoi je vais rêver ce soir, ou mieux, je ne rêverai pas. Drôle de Tchekhov, Baboushka. Bonne nuit!

Fidel Printeur

La princesse aux soureux bleus

Sint-Ursula-Instituut, - BELGIQUE

Les Belges nous ont attirés, par leur pièce, dans un monde fantastique qui gardait des brins et des odeurs de notre enfance - celui de contes de fées. Ils ont bien illustré la lutte pour le pouvoir et la rivalité féminine même entre soeurs. Comme dans tout conte de fées on y assiste à la confrontation entre le Bien et le Mal.

Les acteurs ont bien illustré la lutte pour le pouvoir au-delà de la moralité qui est, malheureusement, un problème contemporain aussi.

L'action se développe jusqu'au moment où le prince se libère de la malédiction, la vérité est découverte, c'est-à-dire, le Bien vainc et les coupables sont punis.

Un élément humoristique et unique est le fait que les acteurs ont fait appel à un spectateur qui stupéfait de se voir prince tout d'un coup, a représenté un délice pour le public.

On les remercie et on leur souhaite "Bonne chance à l'avenir!"

*Simina Danciu, Sorina Socol XIIe C,
Lycée Pédagogique
"Dimitrie Tichindeal"*



Impressions

Lenka Albrechtova, Tchéquie: Je pense que la pièce a été drôle. J'ai surtout aimé la scène des quatre bébés. En plus l'auteur de la pièce est de notre pays. Leur français a été compréhensible.

Sara Maria Pani, Italie: J'ai aimé la pièce parce que c'était une histoire drôle et très jolie. J'aime les pièces en prose.

Dmitri Golanov, Russie: C'était un conte assez mignon qui mélangeait des éléments de plusieurs contes. A l'égard du jeu des acteurs, je le considère moyen.

Pavel Astafiev, Russie: C'était un peu nul comme tout, mais j'ai aimé la scène avec "les trucs" faits par le roi et les princesses et l'autre acteur qui imitait les sons.



Paroles, paroles, paroles St-Jean de Moirans- FRANCE

appartement, assourdie par la musique donnée à la radio, vient fermer le poste. Son fils, un travesti de carrière, l'avait laissée le volume au maximum. Elle s'endort et le rêve commence... ou peut-être pas. Les rêves et la réalité s'y rejoignent à la fin et nous font nous poser la question: "C'est quoi la vie?"

Les acteurs nous ont promis des "paroles", mais ils nous ont offert un peu de tout: musique, gestes et beaucoup de...spectacle.

Le décor de la pièce, une cuisine modeste, les transparents pour cacher l'identité, effacer l'individualité et passer du particulier au général, a beaucoup contribué à la mise en valeur du message: les seules qui restent sont les PAROLES.

*Claudia Farcas, Bianca Costescu,
XIII^e F, Collège National
"Moise Nicoară"*

Impressiões

Andrei, Timisoara: J'ai bien aimé la musique et la gestuelle des acteurs.

Vlad, Huedin: Je n'ai pas tellement aimé la pièce, mais la musique et les acteurs m'ont fasciné.

Adrian, Bucarest: Très bien, j'ai beaucoup aimé la musique. C'était super!

Premier spectacle, l'honneur vient à la France, Association "Maison pour tous", Saint-Jean de Moirans avec le spectacle PAROLES PAROLES PAROLES, hommage apporté à la chanson française et à ce qu'elle peut transmettre: "La musique a parfois des accords majeurs..." (Bernard Lavilliers)

On peut dire un très grand "Bravo!" et "Félicitations!". La pièce de France a été vraiment excellente, c'était vraiment spécial. Le talent et la sensibilité étaient de mise. La musique, et on a reconnu Edith Piaf, Georges Brassens, Barbara, Patricia Kaas, Jean Jacques Goldmann, Patrick Bruel, Renaud et même Jacques Brel et Céline Dion, a eu un grand effet sur le public qui a été réellement impressionné.

Les acteurs ont su vivre intensément leur personnage: vieille femme, maître, élèves, accordéoniste dans la rue ou amoureux.

L'histoire tourne autour d'une vieille femme qui, propriétaire d'un vieil

Angelica Lazin, Arad: La pantomime m'a plu tellement, beaucoup de passage ont été des vers des chansons très connues. Ce qui m'a impressionnée le plus, c'étaient les gestes qui représentaient les paroles de la chanson.

Angel Alconchel, Espagne: Je pense que la pièce a été au début un peu ennuyante, mais après, grâce à la musique, la pièce est devenue attirante.

Roberta Cau, Italie: La pièce était jolie, mais un peu trop longue. J'ai aimé beaucoup le jeu des acteurs, la danse, le garçon habillé en femme. Ils se sont synchronisés très bien.

Bogdan Baci, Curtea de Arges: Une très bonne distribution, la musique bien choisie et très bien utilisée. Félicitations!

Mara Bob, Baia Mare: Très bien joué, j'ai aimé surtout la vieille femme, je crois qu'elle a fait le spectacle plus intéressant. Une très bonne musique.

Ioana Bâlc, Cluj: Comme d'habitude, la France nous a donné un très bon spectacle: un décor intéressant, musique gaie et une atmosphère ravissante. La danse a eu beaucoup de significations.

Vlad Bănescu, Timisoara: La musique a exprimé beaucoup d'aspects de la vie quotidienne, comme la guerre, les relations interhumaines. J'ai bien aimé cette pièce. Très bien la France!



Les mangeuses de chocolat GRENOBLE - FRANCE

les apparences - d'une femme qui passe pour rangée- se trouve dans la même situation. La comédie et le drame à la fois ont été, tous les deux, très bien interprétés par les actrices. L'action s'est déroulée juste comme le développement de ce vice. Au début on a goûté l'euphorie du plaisir, puis on a goûté l'arôme amer de la souffrance.

Les costumes des chocolatomanes ont été bien choisis, en reflétant les types humains et ceux du chocolat, tandis que le costume de la thérapeute en englobait les trois.

En ce qui concerne la musique, elle appartenait au même registre des sentiments exprimés par le jeu des actrices: au début, gaies et optimistes et à la fin, ayant un ton bien suicidaire.

On a eu le plaisir de voir une pièce dynamique et la réaction du public l'a pleinement montré. On ne peut se plaindre que du diabète qu'on a "contracté!"

*Raluca Popovici, Marius Mitrache,
XI^e C, Lycée Pédagogique
"Dimitrie Tichindeal"*

"Oh, doux péché du chocolat!" La troupe de Grenoble nous a offert un véritable "régal". Nous avons savouré presque diaboliquement le doux goût de cette pièce. Au-dessous de l'emballage du vice du chocolat se cachent des réalités de tous les jours. On trouve le vice un peu partout! Heureusement dans cette pièce, le vice a pris une forme plus plaisante. Les types humains chocolatomanes sont reflétés par trois arômes du chocolat: raffiné, optimiste et agressif.

De vraies "prêtresses" du culte du chocolat, les chocolatomanes sont conscientes de la gravité de leur problème, elles savent très bien qu'elles doivent surmonter cette dépendance en trouvant l'événement "déclencheur". La thérapeute est le personnage qui, malgré

Impressiões

Andreea, Roumanie: La France a été magnifique, le public a aimé tout, mais surtout la musique. BRAVO!

Florin, Huedin: Les acteurs ont été des professionnels, j'ai vu ça du début.

Călin, Arad: Par rapport aux autres spectacles que j'ai vus, ce dernier a été très bien "vécu" par les acteurs et ils ont été très motivés.

Erol, Constanta: Une pièce au superlatif, la colonne sonore très bonne, des chansons qui nous ont rappelé les années '80. C'était une pièce au goût du chocolat. C'était la meilleure pièce que j'aie vue. Les actrices ont réussi à me faire rire et à avoir peur et finalement j'ai goûté au chocolat et je dois dire que...ça me plaît beaucoup... C'était super!

Anonyme, grand mangeur de chocolat:
A s'en lécher les babines



Lettres aux arbres et aux nuages

Constanța - ROUMANIE

on s'attache à la nature, on parle aux arbres, aux nuages et aux oiseaux. On leur écrit des lettres, des lettres d'amour, d'espoir, de confiance. Est-ce que la nouvelle génération prendra soin de ce magnifique être vivant qu'est la TERRE?

Le public a bien aimé la musique, la gestuelle des acteurs, ils ont été tous d'accord à dire BRAVO à la Fondation Culturelle Amphithéâtre de Constanța.

Après avoir parlé avec les acteurs, on a appris qu'ils ont travaillé depuis le 1er septembre chaque fin de semaine et qu'ils ont eu des émotions, mais le public a été très chaleureux et elles se sont envolées comme dans un tour de magie.

Bravo pour Constanța!

*Angela Dehelean, Tiana Mitrici, XIe C,
Lycée Pédagogique
"Dimitrie Tichindeal"*

Dimanche après-midi c'était le tour de Constanța de se produire sur la scène du théâtre d'Arad. Ils ont essayé de transmettre aux spectateurs la peur des gens face à la destruction de la nature par la civilisation et la perte des vraies valeurs dans la société moderne. Et nous croyons qu'ils ont bien réussi à le faire par leur jeu profond et surprenant.

L'idée centrale de la pièce est le manque de communication et l'isolement des gens à l'intérieur d'un cercle protecteur, comme dans les formules magiques d'autrefois. Et cette protection est due au fait que tout tue. Même la parole tue. Et



La comédie du langage

Bucarest - ROUMANIE

La structure de la pièce des Bucarestois s'appuie sur deux pièces de Jean Tardieu: Ce que parler veut dire et Un mot pour un autre. Le narrateur de la pièce est Jean Tardieu lui-même et il nous présente des morceaux de vie quotidienne: la vie de couple, très rigolo d'ailleurs, le problème sentimental d'une jeune femme, les jaccassements des deux femmes etc. Ce qui a été très intéressant c'était l'interaction des acteurs avec le public: le professeur s'adressait directement au public dont il attendait des approbations.

Le public a été impressionné par l'originalité de cette pièce, les acteurs, eux aussi spectateurs, en étant placés parmi les vrais spectateurs. Ils ont abordé les jeux de mots tout en centrant leur pièce sur le problème du langage. Même les différences lexicales et sémantiques

des registres de langue ont été exploités. Ils ont présenté une philosophie morpho-lexicale. Le type du langage choisi représente vraiment le type du comportement que les gens engagent dans leurs relations.

Leur français était impeccable, mais le ton de la voix un peu trop bas.

En conclusion, la capitale nous a impressionnés encore une fois.

*Raluca Muresan, Diana Rus, XIe C,
Lycée Pédagogique "Dimitrie Tichindeal"*

Impressions

Alexandra Vălean, Roumanie: J'ai senti que la pièce manquait de quelque chose, c'était peut-être la musique, le rythme. En reste c'était bien, ils étaient bien organisés.

Cécile Chevallier, France: Ce qui est drôle, ce qu'ils ont utilisé le sens des mots qu'ils substituent aux vrais mots pour obtenir un effet comique et c'est dommage que, parfois, on n'a pas entendu ce qu'ils disaient.

Audrey de Luca, France: Bonne étude des différentes attitudes qui sont exprimées à travers le langage dans des situations plus ou moins délicates.

Stanislav Pikula, Rép. Tchèque: Une pièce difficile à comprendre pour

Impressions

Irina Vaida, Dej: Un accent du sud du pays qui se sentait, mais le reste agréable.

Daria Koroleva, Russie: J'ai aimé l'intention de l'auteur, il a bien représenté les problèmes de la vie quotidienne. Les acteurs ont bien joué, la langue bien parlée.

Veronika, Tchèque: Le spectacle magnifique, j'ai aimé surtout le monologue parce qu'il a exprimé des idées très intéressantes.

Alex (acteur), Constanța: Nous avons beaucoup travaillé, nous sommes contents de notre réussite, nous espérons que le public a compris notre message.

Radu Negru, Amifran: J'ai aimé la fille à la fin qui a joué le mieux. J'ai apprécié sa manière d'attirer l'attention du public.

Patricia Igual, Espagne: La dernière fille a été très douée, elle nous a surpris avec son jeu dramatique, son talent et son bon français.

quelqu'un qui n'est pas Français. J'ai compris le sujet et quelques aspects.

Noémie, Grenoble: Je crois que le jeu des acteurs a été très original. J'ai beaucoup aimé le personnage du professeur et la scène finale.

Ariane, Québec: J'ai remarqué les rapprochements entre le langage familier et le langage soutenu. Mais, quand même, il y a eu des expressions que je n'ai pas comprises.

Andrei, Timisoara: Ils ont parlé très bien le français et le sujet de la pièce était très intéressant.

Ramona, Dej: J'ai aimé parce qu'ils ont utilisé des instruments de musique et la musique était très réelle.

Vincent, Québec: J'ai tellement aimé le début et la fin de la pièce, il y a eu un échange verbal que j'ai trouvé très ingénieux.

Julie, Belgique: Les vêtements nous ont impressionnés, très beaux, le thème aussi, le jeu des acteurs, mais ils n'ont pas parlé assez fort, mais leur français était très bon.

Vlad, Tg-Mures: Le langage comique a rendu cette pièce très intéressante et on peut les féliciter pour leur français aussi.

Carlos Palomar, Pablo Bernar, Espagne: C'était une pièce pas mal, mais on a aimé plus les autres.

édité par

imprimerie & design:
PODIQUE
drôles d'images



forts applaudissements

en attente

rédaction: Luminița Pilan, professeur
Lycée Pédagogique "Dimitrie Tichindeal"

mise en page: Tickă Nistor

DIRECTION DE LA REDACTION:
Aurora Lupu, Florica Suciu, Luminița Pilan

